

La pop-bio La vedette des biographies

Marie Labrecque

Volume 4, numéro 1, automne 2007

Les biographies : sujets et compléments

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10728ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrecque, M. (2007). La pop-bio : la vedette des biographies. *Entre les lignes*, 4(1), 29–29.

La pop-bio

La vedette des biographies

Selon **Jean Baril**, directeur des communications pour le Groupe Librex – qui rassemble Libre Expression, Stanké, Trécaré, Logiques et Publistar –, éditeur de nombreuses biographies de vedettes, si la pop-bio est un genre à ce point populaire, c'est que beaucoup de lecteurs sont en quête des «leçons de vie» qu'ils peuvent en tirer : ils veulent voir comment les célébrités ont vaincu les obstacles. Outre cette dimension exemplaire, le public québécois chercherait des personnalités dans lesquelles il peut se reconnaître. «Ce sont les critères qu'on regarde avant d'accepter une (auto)-biographie. Qu'est-ce que cette personne a accompli ; est-ce que le peuple québécois peut s'identifier à elle? Par exemple, Janette Bertrand est une femme qui a socialement fait avancer les choses. C'est une icône qui a marqué le Québec.» Il ne suffirait donc pas d'être connu pour faire publier sa biographie : «Des jeunes qui veulent raconter l'histoire de leur vie, on en refuse très souvent, parce qu'on juge qu'ils n'ont pas encore assez de "vécu". Notre premier critère : que le sujet du biographe ait été marquant dans son domaine.»

LE MALHEUR DES UNS...

Le succès du livre sur Nathalie Simard, avec son histoire d'abus sexuel, semble relever d'une catégorie un peu à part. **Suzanne Fauvel**, directrice de la librairie Raffin, distingue le sujet des biographies de celui des «cas vécus». «La différence, c'est que l'un est célèbre pour ce qu'il a fait, et l'autre par ce qui lui est arrivé... Il y a un certain lectorat, très particulier, très grand public, qui aime beaucoup ces histoires de gens qui ont souffert – enfants martyrs,

Janette Bertrand, Nathalie Simard, Dominique Michel... Le succès récent de leurs (auto)biographies révèle l'appétit du lectorat pour les livres consacrés à ses vedettes. À quoi peut-on l'attribuer?

MARIE LABRECQUE

cas d'inceste... Ce sont souvent de très jeunes femmes, âgées de 12 à 14 ans. C'est un passage.»

Par contre, les *unauthorized* biographies à la façon américaine, négatives et vouées aux révélations juteuses, ne

UN GENRE SI POPULAIRE?

Bien placée pour connaître le marché, Suzanne Fauvel apporte un bémol quant à la popularité des biographies. «Il y en a une qui se démarque de temps en temps. Sinon, il y a beaucoup de pé-



semblent pas avoir la cote au Québec. «Ça ne se fait pas tellement ici, note Jean Baril. Il y en a eu. Mais les plus grands succès n'ont pas été des bios à scandale.»

«On est assez gentils en général : on ne va pas beaucoup de ce côté-là, accorde **Anne-Marie Villeneuve**, éditrice de Québec Amérique. Les gens veulent se sentir proches de leurs vedettes, avoir accès à leur vie privée. Notre marché est petit et il y a toujours un risque à publier des titres controversés.» En outre, est-ce que le public souhaiterait voir ses vedettes traînées dans la boue? L'éditrice établit le parallèle avec les journaux à potins : «Aux États-Unis, ils sortent n'importe quoi. Au Québec, on fait rarement ça.»

tards mouillés. Mais les médias en parlent beaucoup. Parce qu'une autobiographie d'une personne déjà connue, c'est plus facile à mettre en évidence. En fait, si les romans recevaient autant de battage médiatique, je pense qu'on serait étonnés de leur popularité!»

Au-delà du culte du *star-système*, la librairie croit que les biographies qui connaissent une longue vie sont les bios historiques et politiques. Celles de gens «qui ont porté un pan de l'Histoire», comme René Lévesque ou Michel Chartrand, ou même Janette Bertrand. «L'autobiographie qui s'est probablement le plus vendue est celle de Gabrielle Roy. Ce n'est pas une personnalité *people*, mais elle a touché...» Un constat somme toute bien encourageant pour notre littérature! ■

SOURCE : LIBRAIRIE MONET